

Discours du maire d'Is-sur-Tille, Thierry DARPIN

le 24 septembre 2016 pour l'inauguration de la stèle en hommage des Harkis (ancien hameau de forestage d'Is-sur-Tille)

Monsieur BIDEAULT, Secrétaire général de la Préfecture de Côte-d'Or, représentant Madame Christiane BARRET, Préfète de la région Bourgogne-Franche-Comté et Préfète de la Côte-d'Or
Mesdames et Messieurs les représentants des anciens combattants et porte-drapeaux,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités Civiles et militaires et des sapeurs-pompiers,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs,

Il y a un peu plus de 52 ans, en février 1964 exactement, Is-sur-Tille devint une terre d'accueil pour 25 familles harkis. Toutes ces familles avaient la nationalité française, souvent acquise par le sang versé sur les champs de bataille. Les harkis ont eu un rôle très important comme auxiliaires des troupes françaises en Algérie de 1954 à 1962. Un grand nombre furent massacrés par le FLN après l'indépendance, plusieurs milliers furent contraints de s'enfuir et de se réfugier en France.

Ils s'installèrent aux hameaux forestiers route de Selongey, actuellement les établissements Cordier, sur un terrain mis à disposition par la municipalité d'Is-sur-Tille et son Maire André HUVE. En Côte-d'Or, trois hameaux forestiers virent le jour, Baigneux-les-Juifs, Vanvey et Is-sur-Tille. Les familles du hameau d'Is-sur-Tille venaient de Rivesaltes dit « camp Joffre ».

Il faut savoir que ce camp a été encadré successivement par Monsieur TEMP (de Février 1964 à début 1967), Monsieur MICHEL (du début 1967 à mai 1968) et par Monsieur RAMIREZ de mai 1968 à 1971. Une assistante sociale était présente sur le camp, plusieurs se sont succédées Mademoiselle DESNOYER de 1964 à début 1967, Madame TEMP de début 1967 à fin juillet 1967, Madame UNIGO de 1967 à mai 1968 et Madame RAMIREZ de mai 1968 à 1971.

La vie du hameau était ponctuée par le départ et le retour des hommes au travail et des enfants à l'école. Les maris partaient la journée tandis que les enfants rentraient déjeuner le midi. Les premiers pas des femmes harkis dans l'art culinaire à la française étaient réalisés avec les monitrices avec des produits achetés dans les magasins d'Is-sur-Tille, souvent ces produits étaient nouveaux pour elles.

L'après-midi les femmes et les jeunes filles ayant quitté l'école se retrouvaient dans la salle commune où elles apprenaient à coudre et à tricoter.

Une page se tourne fin 1971 pour le hameau, cinq familles de harkis ayant séjournés au camp décidèrent de s'implanter définitivement à Is-sur-Tille.

Aujourd'hui inauguré cette stèle financée par l'État représente pour les harkis et moi une grande fierté, c'est rendre hommage à toute ces familles qui ont su s'intégrer dans notre ville.

Quand Saci, Hamida et Mme TARDIVON sont venus me voir pour déterminer l'emplacement de cette stèle à Is-sur-Tille, nous sommes tous tombés d'accord pour que celle-ci soit mise à un endroit où ils avaient plaisir à venir. Ils m'ont dit que le seul endroit où ils étaient les bienvenus avec leurs enfants pour jouer et boire un café et évoquer leur nouvelle vie était le café Chez Madame TRIBOULET qui se trouvait ici même place Jean-Durant. Voilà ce qui a déterminé mon choix avec mon équipe.

Laisser une trace du hameau forestier à Is-sur-Tille était la moindre des choses, à la vue du sacrifice de toutes ces femmes et tous ces hommes qui ont laissé derrière eux une terre, une vie pour la France. Je leur dis encore aujourd'hui devant vous un grand merci.